Les plants en godet Robin anti-chignon



01. Plants de pin sylvestre dans leurs blocs alvéolés. Les boutons racinaires ne demandent qu'à démarrer. © Pépinières Robin.

Un plant élevé en godet risque de développer un enroulement de racines qui peut compromettre sa reprise. On parle alors de chignon qu'il faut « démêler » avant la plantation. Les pépiniéristes forestiers remédient à ce problème en utilisant des conteneurs ajourés qui permettent aux racines de traverser les parois. Les pépinières Robin, dans les Hautes-Alpes, ont développé il y a quarante ans un système breveté qui a fait ses preuves. Les plants sont élevés directement dans des bacs alvéolés en polystyrène expansé qui favorisent le développement racinaire des jeunes plants. L'entreprise de reboisement Lechapt, installée en Côte-d'Or, installe annuellement un million de plants. Utilisatrice des godets Robin anti-chignon depuis vingt-cinq ans, elle en met en place bon an mal an 200 000 dans le nord et le centre de la France. Sa gérante, Tiana Lechapt, met en avant la technique de culture de ces plants. *« Les alvéoles qui accueillent les plants sont striées verticalement ; ces stries bloquent les racines et favorisent la naissance de petits bourgeons qui ne demandent qu'à démarrer lorsque le plant sera en pleine terre. Grâce au substrat de haute qualité, la reprise est très bonne et, dès les premières années, nous observons de très belles pousses. »* Le taux de mortalité est faible, ce qui permet aux pépinières Robin de garantir la reprise des plants à hauteur de 90 %. Les plaques comportent de 50 à 70 alvéoles selon la taille des godets (200 ou 400 cm³). Elles sont livrées directement sur le chantier et sont ensuite récupérées par le pépiniériste qui peut les réutiliser plusieurs fois. *« Lorsque vous sortez les plants des alvéoles, vous constatez la vigueur du système racinaire et le plant est prêt à être mis en place. »* Ces plants coûtent un peu plus cher que les godets classiques, un surcoût justifié, selon Tiana Lechapt, par la qualité du substrat. *« On y trouve de la vermiculite, de la perlite et de l'engrais osmocote. Cela n'est pas comparable à un quadrillage en pleine terre. »* L'entreprise Lechapt utilise surtout des plants de résineux, douglas, mélèze ou cèdre. Elle note que la conservation dans les alvéoles est meilleure qu'en containers. *« Nous pouvons les stocker à l'abri du gel et les planter quinze jours plus tard, il suffit de les arroser. »* Seule contrainte : conserver les plaques dans l'attente de leur enlèvement par le pépiniériste.

Pascal Charoy



Plantation
début septembre



Enracinement
mi-novembre



02. Plant de viorne obier en godet de 350 cm³. © Pépinières Robin.

FICHE TECHNIQUE

- Prix client : consultables sur le site : robin.pepinieres.com
- Livrés en bac de 74 plants (200 cm³) ou 43 à 53 plants pour les volumes de 350 à 400 cm³.
- Garantie de reprise de 90 %, hors conditions météo exceptionnellement défavorables.

⊕ LES PLUS	⊖ LES MOINS
• Mise en condition des racines pour une reprise pleine terre • Plantation très précoce à l'automne • Taux et qualité de la reprise	• Coût à l'unité plus élevé, mais justifié par la qualité du substrat

Vous venez d'acquérir du matériel neuf et vous souhaitez nous en parler ? Contactez-nous par mail ou téléphone :

p.charoy@ohwood.fr
(06 79 74 88 81)